

THERAPEUTIQUE

L'Exalgine.

M. Dujardin-Beaumetz et G. Bardet adressent à l'Académie une note qui a été analysée par M. Berthelot. C'est un nouveau médicament expérimenté par M. Dujardin-Beaumetz et qu'il désigne sous le nom d'*exalgine* (du grec qui chasse la douleur) ; il est tiré de la série aromatique et représente l'*orthomonométhylacétanilide*. Ce nouveau produit est un analgésique puissant, supérieur à l'antipyrine, puisqu'il agit à doses plus de moitié moindres. Il suffit, en effet, de 10 à 15 grains pour faire disparaître la douleur dans les névralgies, même celles d'origine viscérale. L'exalgine ne produit ni la cyanose, ni l'irritation gastrique notée dans l'emploi des autres analgésiques du même groupe.

En étudiant ce produit, et en comparant son action à celle des autres dérivés aromatiques, les auteurs de la note sont arrivés à formuler une loi qui permet d'établir l'action physiologique en fonction de la composition chimique : Les corps *hydratés* comme le phénol et le naphтол, sont surtout *antiseptiques* ; les corps amidogénés (kairine, thalline) sont plutôt *antithermiques* ; enfin les dérivés méthylés des corps amydogénés ont pour dominante l'*analgesie* (antipyrine, exalgine).

Le Cactus grandiflorus dans les affections du cœur,

par GREGORY.

(*Journal des sciences médicales de Lille*, 1889, 9.)

Dans les affections valvulaires, quand la dilatation cardiaque a vaincu l'hypertrophie compensatrice, Gregory a trouvé que ce médicament agissait mieux que la digitale. Dans cette forme d'affection cardiaque, que Da Costa appelle "maladie fonctionnelle des valvules," le cactus est, maintenant, le seul médicament qu'il emploie. Quand il y a un défaut dans l'innervation cardiaque, quand les battements du cœur sont faibles, irréguliers, intermittents, tumultueux, quand le malade est nerveux, inquiet, redoutant quelque danger imminent, le cactus est très utile. Gregory emploie une teinture préparée avec la plante fraîche et en donne une à cinq gouttes, toutes les deux, quatre ou six heures.

Il le considère comme un tonique du cœur. Par un usage répété, la nutrition du cœur est favorisée et l'organe est fortifié d'une façon permanente. Il ne l'a pas trouvé nuisible pour l'estomac, même après un usage de plusieurs mois.